

## Une critique marxiste utile pour déjouer les « ruses »

LAURENT ETRE  
VENDREDI, 3 OCTOBRE, 2014

**parlons-en!**

Face à la crise systémique de 2008, nombre de commentateurs dissertent sur la dimension « civilisationnelle » du phénomène, comme pour mieux masquer, justement, son lien intime avec le capitalisme. C'est pour cela que le **livre\*** d'**André Prone** est utile. Sans retomber dans les travers bien connus de l'économisme, il rappelle, en marxiste, le caractère intrinsèquement contradictoire du capital qui, d'un côté, génère la surproduction et, de l'autre, étouffe la consommation en ne voyant dans le salaire qu'un coût à réduire pour augmenter les profits. C'est donc seulement par des « ruses » que le système parvient à prolonger son existence. Et ce sont ces « ruses » que s'emploie à débusquer André Prone. De « l'ethnicisation » des conflits sociaux au formatage des désirs individuels par certains usages des technologies de la communication, en passant par l'ostracisme infligé aux ouvriers, son esprit critique frappe juste et contribue à défricher le chemin vers une société d'émancipation humaine.

\* **LA FIN DU CAPITAL** *Pour une société d'émancipation humaine*

[www.editions-harmattan.fr](http://www.editions-harmattan.fr) 15 e